



Aurillac, le 19 avril 2011,

Lettre ouverte à Alain Marleix,
Député de la 2^{ème} circonscription du Cantal

Alain Marleix,

C'était votre but et vous ne l'avez pas raté. L'article publié dans le JDD samedi 16 avril 2011 n'est pas passé inaperçu. Vous avez usé de toutes les armes nécessaires pour cela : de la provocation, du mensonge, de la polémique tout cela agrémenté d'un populisme de bas étages. Votre habileté à utiliser les médias n'a jamais suscité l'ombre d'un doute.

Vous affirmez, pêle-mêle, dans cet entretien accordé au JDD :

- que le gouvernement Jospin avait créé une hémorragie dans les écoles rurales,
- que certaines écoles rurales du département « tournent avec 10 gamins »,
- que le Cantal compte « en moyenne un enseignant pour treize élèves »,
- que les parents sont « sensibles à la démagogie » des syndicats,
- que les enfants des « familles nomades » ne vont pas à l'école,
- que, dans le Cantal, 100 enseignants seraient « détachés dans des associations qui font surtout de la politique, dans des collectivités territoriales de gauche ou des amicales laïques ».

Quel florilège ! On pourrait croire à une compilation des meilleures déclarations poujadistes mais il n'en est rien car vous avez cette étonnante capacité à faire ressurgir cette haine du fonctionnaire qui vous habite, en un seul et unique discours. De plus vous semblez considérer les parents d'élèves comme inaptes à la moindre faculté d'analyse, et vous les traitez avec une condescendance des plus outrageantes. Vous comprendrez que nous ne perdrons pas de temps à amener des contre-arguments à ces propos mensongers mais que nous vous laisserons la primeur de leur apporter des impossibles preuves.

Alain Marleix, ce qui se passe actuellement dans le Cantal est inédit. La suppression annoncée de 15 postes dans l'enseignement public primaire a allumé des feux de contestation partout dans le département. Ces mobilisations ont convergé jeudi 14 avril à Aurillac pour une manifestation qui a rassemblé plusieurs centaines de personnes (la préfecture du Cantal vous confirmera ces chiffres). Nous comprenons que cette mobilisation venant juste après la manifestation des élus du département avec à leur tête les parlementaires Vincent Descoeur et Pierre Jarlier mette quelque peu « mal à l'aise » les responsables de ce désastre. Nous comprenons aussi que vous essayiez de mettre en valeur vos pseudos interventions auprès des tout-puissants pour sauver les écoles. Mais vous n'avez rien sauvé Alain Marleix, c'est bien la politique que vous cautionnez qui induit 16 000 suppressions d'emplois dans l'Education Nationale à la rentrée 2011. Le Cantal rendra 15 postes et votre circonscription et plus principalement les secteurs de Massiac et Ally seront considérablement touchés à l'issue des opérations de carte scolaire.

Votre statut de député ne vous permet en rien de tenir des propos mensongers et provocants sur les militants que nous sommes. Vous vouliez susciter une réaction, la voici.

Nous profitons de ce courrier pour vous indiquer que nous annulons la demande de rendez-vous que nous vous avons faite parvenir au sujet de la situation d'urgence sur la carte scolaire. Vos prises de position passées pour la peine de mort ou sur la limitation du droit à l'avortement nous interrogeaient déjà sur cette démarche de rencontre. Les propos de votre entretien au JDD ont eu définitivement raison de cette initiative de dialogue. Pour le moment, nous n'avons rien à nous dire Alain Marleix.